

[Text]

Mrs. Marleau: Well, you talk in terms of us being a resource base, and again the high dollar is absolutely devastating to any of the resource sectors. If you go into the mining sectors, I will tell you right away—if you go into INCO and any of these people, a 1¢ differential makes a lot of money in their profit picture.

• 1725

Mr. Crow: That's the kind of statement that's always true, wherever the Canadian dollar is. If it was at 50¢, it would still be true that going to 49¢ would make a difference to their profits. So I take that statement with a—

Mrs. Marleau: Yes, but there are many of them who—

Mr. Crow:—large grain of salt. The other thing I should note, however, is that whatever the Canadian dollar has done in its movements in the last little while, commodity prices have moved far more. The Canadian dollar has moved essentially a fraction of the movement in world commodity prices, so to put it on the Canadian dollar is going a bit far.

Mrs. Marleau: They like to blame the Canadian dollar every once in a while—

Mr. Crow: They would, wouldn't they?

Mrs. Marleau:—when they speak with me.

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Mr. Crow, are you unionized? Can you go beyond 5.30 p.m.? Do you have a couple of minutes? Do you get paid time and a half is what I am asking, I guess.

Mr. Crow: One part of the Bank of Canada is unionized, but not this part.

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Good, I have a couple of questions myself.

Maybe Mr. Blenkarn could help me out on this one. It's in relation to the value of the Canadian dollar, the level of the Canadian dollar. What is this thing called "purchasing price parity", where there's a measuring instrument for our currency against other currencies? Do you follow that closely?

Mr. Crow: It is "purchasing power parity", and there are two versions of it—absolute and relative. The one people mostly look at is relative, because absolute is too difficult, I suppose.

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Swiss Bank America does it, I think. I don't know how often they do these, but about six months ago I saw some numbers in relation to the value of the Canadian dollar. They said that if it was overvalued, it was overvalued 0.5¢ or something to that effect. How do they measure that?

Mr. Crow: Essentially, the calculation is this. You start off from some period that you regard as reasonable—we can come back to what is reasonable, if you wish—and then you measure what has happened to the exchange rate over that period. Let's say it has changed by $x\%$.

[Translation]

Mme Marleau: Vous dites que le Canada dépend en grande partie de ses ressources naturelles. Or, la surévaluation du dollar canadien a un effet absolument dévastateur sur le secteur des ressources. Dans le secteur des mines, par exemple—si vous allez chez INCO, et que vous posez la question à n'importe qui—on vous répondra qu'un cent de différence dans la valeur du dollar représente beaucoup d'argent pour la compagnie.

M. Crow: Cela est toujours vrai, quelle que soit la valeur du dollar canadien. Si le dollar valait 50c., le fait de passer à 49c. influencerait encore sur les profits. Je prends donc cela avec. . .

Mme Marleau: Oui, mais il y a un grand nombre de sociétés. . .

M. Crow: . . . un gros grain de sel. L'autre aspect que je devrais aussi faire remarquer, toutefois, c'est que quelles qu'aient été les fluctuations du dollar canadien dans les derniers temps, les prix des produits ont bougé beaucoup plus. En réalité, le dollar canadien n'a essentiellement bougé qu'une fraction de la fluctuation qu'ont connue les prix des produits sur les marchés mondiaux. C'est par conséquent aller un peu loin que de blâmer la seule fluctuation du dollar canadien.

Mme Marleau: On aime bien pointer du doigt la valeur du dollar canadien, de temps à autre. . .

M. Crow: Oui, n'est-ce pas?

Mme Marleau: . . . quand on m'en parle.

Le président suppléant (M. Thompson): Monsieur Crow, êtes-vous syndiqué? Pouvez-vous rester après 17h30? Avez-vous encore quelques minutes à nous accorder? Êtes-vous payé à temps et demi après 17h30? Je suppose que c'est cela que je veux savoir.

M. Crow: Il y a une partie des employés de la Banque du Canada qui est syndiquée, mais pas moi.

Le président suppléant (M. Thompson): Très bien. J'ai donc une ou deux questions à vous poser.

Monsieur Blenkarn peut peut-être m'aider un peu. C'est au sujet de la valeur du dollar canadien. Que signifie l'expression «parité du prix d'achat»? Il s'agirait d'un instrument permettant de mesurer notre devise par rapport à d'autres. Voyez-vous ce que je veux dire?

M. Crow: Il s'agit de «parité du pouvoir d'achat», et il y a deux versions de cet instrument—la parité absolue et la parité relative. Celle qui retient le plus l'attention, c'est la parité relative, parce que la parité absolue est trop difficile à comprendre, je suppose.

Le président suppléant (M. Thompson): La Swiss Bank of America établit ces chiffres, je pense. Je ne sais pas à quels intervalles elle le fait, mais il y a environ six mois, j'ai vu quelques chiffres qui portaient sur la valeur du dollar canadien. On disait que si la devise canadienne était surévaluée, c'était d'environ 0,5 p. 100. Comment en arrive-t-on à cette mesure?

M. Crow: Le calcul s'effectue essentiellement de la façon suivante. On part d'une période que l'on estime raisonnable—nous pourrions revenir sur ce que cela signifie, si vous le désirez—et on mesure ensuite ce qui est arrivé au taux de change au cours de cette période. Supposons qu'il ait fluctué de x p. 100.